

## DECLARATION

Si la désaffection des électeurs est pour un parti politique la plus cruelle des sanctions, l'indifférence de ces adhérents constitue un terrible signe de crise interne.

La "vérité des prix" concernant la consultation sur la "base commune" pour la préparation du 34ème congrès du PCF se résume en quelques chiffres :

- 78 779 inscrits (contre 99 281 en 2006, soit une baisse de 20,6 %), ce qui témoigne d'un processus de disparition de fait
- 39 692 votants (contre 46 214 en 2006, soit une baisse de 14 %, malgré des "efforts d'organisation")
- 9 % de votes blancs et nuls (soit trois plus qu'en 2006)
- 36 033 exprimés (contre 44822 en 2006), soit 45,7 % des inscrits
- 21 946 voix pour le texte officiel (contre 28 411 en 2006), soit 16,37 % des 134 000 adhérents et 27,8 % des inscrits
- le texte 2 obtient 6,8 % des inscrits et le texte 3 obtient 11 % des inscrits.

C'est un fait que la "base commune" du 34ème congrès n'est reconnue comme telle que par une minorité des membres du PCF, et personne ne peut donc dire que ce texte est représentatif d'une option majoritaire.

Aujourd'hui nous est adressée une convocation pour un conseil national, le 19 novembre, avec un changement d'ordre du jour qui annonce une volonté de « bouger en profondeur » la base officielle.

Nous y voyons la reconnaissance que le texte proposé ne correspond pas aux exigences devant lesquels nous sommes tous placés, ce que nous avons pour notre part exprimé dès son adoption par le CN.

Soyons clairs : une direction qui prendrait la mesure de la crise que révèlent les résultats de ce scrutin initierait sans délai une complète remise à plat du processus de préparation du congrès. Elle substituerait au texte actuel, qui ne permet pas de rassembler les communistes, une autre proposition.

A l'inverse, toute tentative qui se limiterait à du replâtrage ne créerait aucune illusion et serait perçue comme une nouvelle démonstration d'incapacité à se transformer.

C'est pourquoi nous formulons trois propositions concrètes et cohérentes entre elles :

- soumettre au débat des communistes et au congrès un texte court pour enclencher un travail dans la durée de confrontation des options existantes, de définition des hypothèses possibles de transformation et permettant de produire du commun,
- mener le travail nécessaire d'évaluation sur le bilan historique du communisme politique tel que le PCF l'a incarné en France,
- se doter pour cela d'une direction provisoire représentative de la diversité des sensibilités communistes.

Pour notre part, nous invitons à exprimer ces propositions dans toutes les réunions locales et départementales jusqu'au congrès national. Il y va de la pérennité du Parti communiste.

6 novembre 2008

*Gilles Alfonsi, Patrick Braouezec, Bernard Calabuig,  
Chantal Delmas, Frédérick Genevée, Moustapha Gueye,  
Anne Jollet, Sylvie Larue, Dominique Martel, Roger Martelli,  
Danièle Montel, David Prout, Nadine Stoll, Catherine Tricot,  
Sylvie Tricot-Devert, Pierre Zarka, Malika Zediri*